

Guillaume Semilunaire

AMÉTHYSTE

1991

Collection

~Le Chant du Gousli~



La Mêsonetta

Améthyste
1991
de
Guillaume Semilunaire

Collection ~ Le chant du Gousli ~

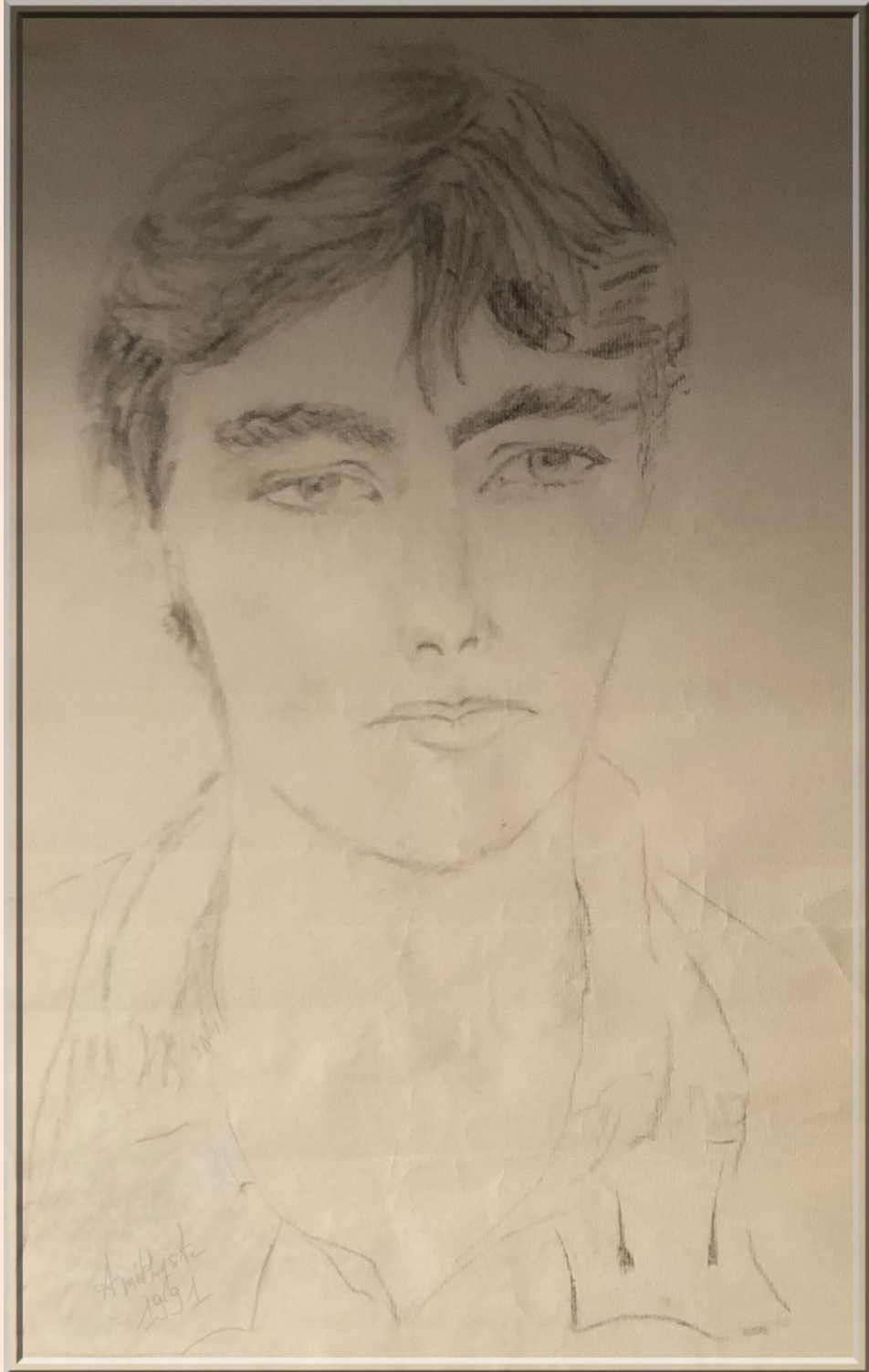
Les Éditions de La Mêsonetta

Poésie française du XXI^e siècle



Tous droits réservés aux Éditions de La Mêsonetta ©®

"Améthyste, Mon Amour", Miss Achar



Améthyste

On dit que l'[ALCOOL](#) tue
Qu'il faut mettre sa ceinture de sécurité
Mais qu'est-ce que la vie sans l'ivresse
Une série de contingences
De problèmes exaspérés
J'en veux à notre époque
D'avoir tué la naïveté
La candeur l'innocence
Et de ne laisser qu'entrevoir
L'attristante réalité
À croire que notre société
Par son atavique désespérance
Se complaît à saborder
Les maturités naissantes

Je vous adresse mon [améthyste](#)
Pour mieux conjurer le sort
De ma génération sacrifiée

Aquarelle

Goutte à goutte le cliquetis

Tout se ralentit

Quand la tristesse envahit

Nos pauvres esprits

Sagement attablé

Le cœur ensoleillé

Je regarde tomber la pluie

Et songe aux insomnies

Les nuits aux longs conseils

Projetent en sommeil

Les ambitions épanouies

Associations

Il joue du piano de dos
Ses mains virevoltent sur le clavier
J'écoute la musique
les ondes radiophoniques
Tout autour du pianiste
Les autres artistes
Le saxophoniste
Le contrebassiste
Et la chanteuse
à la voix suave
Il y a moi aussi
peu importe le lieu
La foule un club ma chambre
Elle marque de ma présence
Un tiers de mon existence

Je m'éveille maintenant
Et m'enchanté de mes sens
Beaux yeux bien que peu fiables
Petites oreilles bien dessinées
Elles m'émerveillent de leur acuité

Et à la pointe de la perception

Les doigts

Tact tact

Il en faut toujours

Pour ceux que l'on aime

À qui l'on veut ne faire de peine

À table

La terrasse parasol abrite des couverts au va-et-vient gastronomique. La chaleur pèse en nonchalance, les voix s'affaissent, indistinctes, anesthésiées, conversations anodines des non préoccupés. Seul l'air marin en brise ramené sourcille les narines qui commandent en sourdine les papilles gustatives. Tout invite à la sieste à l'inactivité le temps de digérer l'oisive estivité.

Toutefois dans l'insouciance des pensées endormies, une tension en présence s'affirme et s'électrise. Le fond sonore s'élève d'un ton puis de plusieurs, l'alcool opère insidieusement. Le brouhaha mondain prend une tournure populaire, il rougit et s'énerve, dépendant qu'il était des déboires solennels.

Au Boy's

Sur un podium
d'une étroite envergure
Deux jeunes et beaux garçons
le torse nu en devanture

L'un penché
l'autre derrière

S'animent sans façon
D'une manière singulière

La musique psychédélique
De fumigènes obscurcie
Rythme
abasourdie
La scène improvisée